



## DOSSIER DE PRESSE

« **ST'ART** 2016 »

**25-28 novembre 2016**

*La Galerie Art'Course présente :*

Myrtille Béal

Brigitte Béguinot

Jacqueline Bilheran-Gaillard

Martine Luttringer

Inès P Kubler

La Galerie Art'Course présente à

« **ST-ART 2016** »

**25-28 novembre 2016**

Parc des Expositions du Wacken, Strasbourg

Hall 7, **Stand B 21**

Vendredi 11h-21h

Samedi et Dimanche 11h-20h

Lundi 11h-19h

**Vernissage**

Jeudi 24 novembre 2016

18h-22h

*uniquement sur invitation*

---

■ CONTACT PRESSE :

Beatrix Loos

*Chargée de communication*

T +33 (0)3 69 74 73 73

Mercredi, jeudi, vendredi : 15h-19h

Samedi : 14h-19h

[contact@galerieartcourse.com](mailto:contact@galerieartcourse.com)



## PRÉSENTATION

Pour sa première participation à ST-ART, Foire Européenne d'Art Contemporain, la Galerie Art'Course présente le travail singulier et fort de 5 artistes femmes :

**Myrtille Béal**

**Brigitte Béguinot**

**Jacqueline Bilheran-Gaillard**

**Martine Luttringer**

**Inès P Kubler**

**Myrtille Béal et Brigitte Béguinot ont choisi le tissu comme médium.**

La première, influencée par le travail de Louise Bourgeois, sélectionne le tissu, l'assemble et le brode ; un travail lent et long. Naissent alors des sculptures, de taille humaine, animales mais toujours féminines, opulentes et plantureuses. L'inspiration est souvent puisée dans l'histoire de l'art, comme l'illustre « La Sirène Bifide », inspirée des chapiteaux d'une église romane et présentée à la Galerie Bamberger en 2011 lors de l'exposition collective « L'image et les mots ».

Pour la deuxième, le tissu devient support, toile sur laquelle elle peint des paysages pris en photo lors de ses marches. Elle crée un jeu de correspondances entre le motif du tissu et ce qu'elle voit dans la nature. Plus on recule, plus le paysage devient réel, et lumineux. Une alchimie poétique opère et invite à la contemplation.

Jacqueline Bilheran-Gaillard, Martine Luttringer et Inès P Kubler ont comme point commun de « glaner » et d'assembler des matériaux de toutes origines, végétaux, objets, rebuts.

Jacqueline Bilheran-Gaillard a une fascination pour les plis et les replis, causés par l'écrasement et l'agglomération des matériaux et des déchets, les couleurs et les formes, et le graphisme qui en résulte. La série « Déchirures », mêlant photographie et peinture, en est la parfaite illustration. Elle y aborde le thème de la blessure, de la souffrance, de l'abandon et de la mémoire. Cette approche plus psychanalytique se retrouve dans ses sculptures qu'elle réalise en alliant matériaux et objets de récupération.

Martine Luttringer assemble ses trouvailles, os, plumes, végétaux, objets au rebut, en y associant du verre. Comme pour prolonger leur vie, avant leur disparition définitive, elle crée alors des sculptures, entre le pérenne et l'éphémère, entre la vie et la mort ; il en émane un pouvoir presque surnaturel, proche d'un totem.

Inès P Kubler, dont l'œuvre « MS 3 » fait immédiatement penser au « Déjeuner en fourrure » de Meret Oppenheim, se sert de matériaux divers, en grande partie sauvés du rebut. Mais c'est la cire, son médium de prédilection, qui caractérise son travail. Elle la malaxe avec ce qu'elle trouve, l'agglomère, exploite sa plasticité, la coule, la grave, la hachure. Son travail prend la forme de sculptures à la limite de l'étrangeté. Des natures mortes qui questionnent l'inertie de la matière.

Si la singularité de leurs œuvres et l'importance du travail de la matière réunit ces cinq artistes, chacune a son propre univers, sa personnalité et son talent que nous vous invitons à découvrir.



Photo © Mécheri Miloud

## Myrtille Béal

*Sirène bifide*, 2010-2011

Sculpture textile, broderies

« Rencontrer, tisser des liens...

Ma page, c'est le tissu élu – blanc ; moucheté ; fleuri...-.

Je trace, je surligne, je répète plusieurs fois le même motif à l'aide d'une aiguille et d'un fil. J'assemble, je lie, je ravaude...

Le travail de couture est un travail de longue haleine. Les piqûres, la lenteur, les nœuds dans le fil, le fil fatigué qui se rompt me feraient renoncer à ce labeur mais lorsque la forme et le contenu ont trouvé leur point de convergence, je suis soulagée, la sculpture est là.

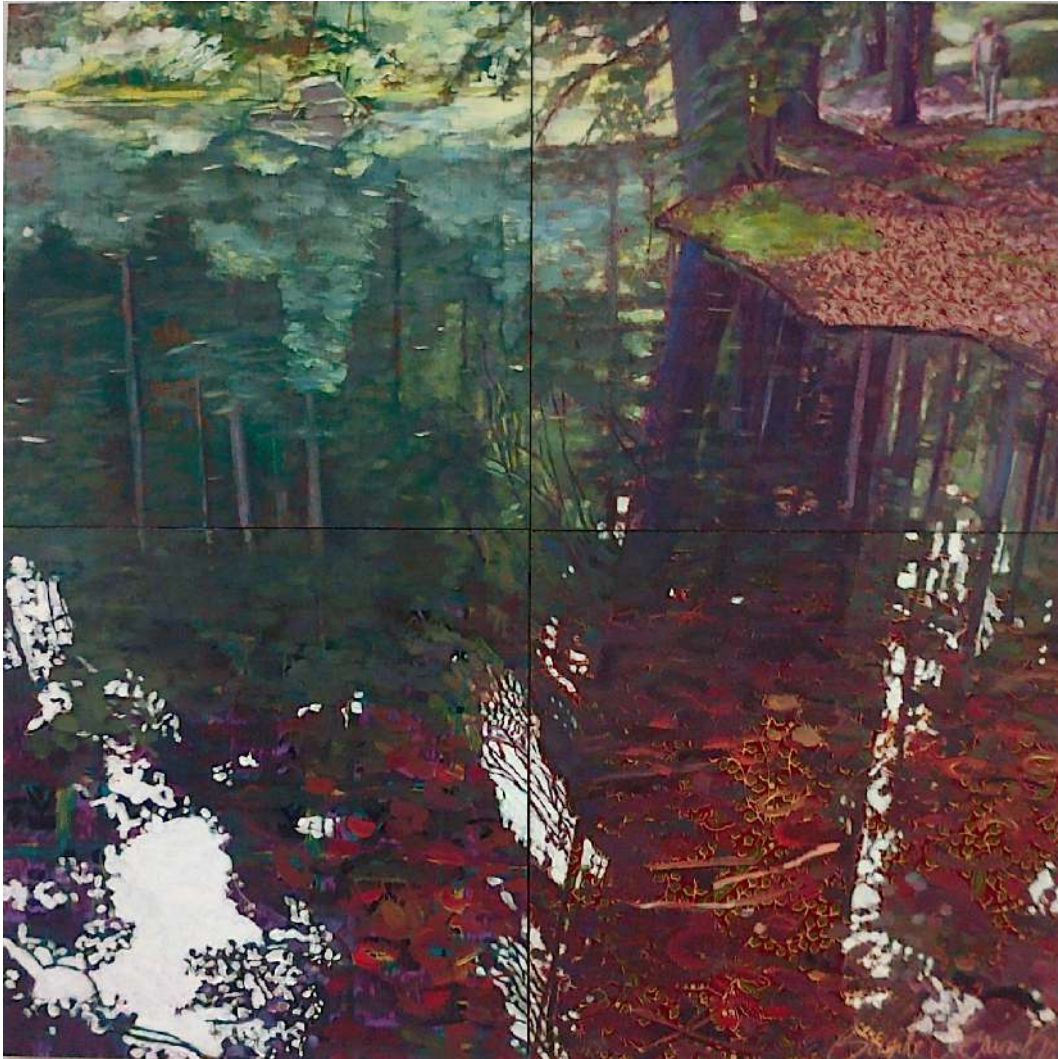
Cette présence qui interpelle fait référence à tout ce qui me nourrit - lecture ; visites ; rencontres ; rêves...-. Elle est ma signature. Mon travail a trouvé sa propre expression.

Je le suis tel qu'il se manifeste. J'ai trouvé mon écriture pour nouer des liens, réparer et échanger. Inspirée par le travail de Louise Bourgeois, d'Annette Messager mais aussi par des expositions qui tissent des liens entre les diverses cultures et époques comme les récentes expositions parisiennes – **Carambolage**, commissaire Jean Hubert Martin – au Grand Palais et **Double Je** au Palais de Tokyo (roman policier, enquête, artistes, artisanat...). »

*Myrtille Béal*

Myrtille Béal, sculptrice, est diplômée de l'École Supérieure des Arts Décoratifs de Strasbourg (devenue la HEAR). Elle est lauréate du Prix Arts 2012 décerné par l'Académie Rhénane.

Myrtille Béal est née à Tübingen en Allemagne le 31 juillet 1972. Elle vit et travaille à Strasbourg.



## Brigitte Béguinot

### *L'Étang des Framboises*, 2014

Peinture acrylique sur tissu

Brigitte Béguinot dit de son travail : « C'est un jeu de correspondances, d'allusions, de liaisons, de superpositions entre un tissu, brodé ou imprimé de motifs végétaux, et un fragment de paysage.

Le tissu apporte une vibration particulière et le sujet, traité comme un motif, se dilue dans les deux dimensions des détails pour réapparaître plus vivant avec le recul. Chaque tableau possède son alchimie propre ; fusion, mélange, surimpression...

Plus qu'à la séduction des fleurs qui se retrouvent dans les broderies, je m'intéresse à des sujets ordinaires, pour révéler derrière leur apparente banalité leur force de vie. De par le traitement et le cadrage, je m'immerge dans le sujet, dans un jeu de bascule entre la réalité d'une surface et la profondeur de la vie qui affleure et appelle à la contemplation. »

Diplômée de l'École Supérieure des Arts Décoratifs de Strasbourg (devenue la HEAR), dans l'atelier de Claude Lapointe, Brigitte Béguinot a longtemps travaillé comme illustratrice pour l'édition, la presse et la publicité.

Brigitte Béguinot vit et travaille à Niederhausbergen (67).



**Jacqueline Bilheran-Gaillard**

*Grandes déchirures #4 (détail), 2011*

Photographie et peinture acrylique sur bâche, œuvre originale, exemplaire unique

*Un imaginaire de l'abandon*

Fascination pour les plis et les replis, le voisinage fantastique des formes et des couleurs dans l'entassement des déchets, pour les architectures surprenantes qui résultent de l'accumulation, pour le sens, aussi, qui surgit du rapprochement insolite suscité par le pliage, l'écrasement, la juxtaposition et la superposition. Ces hasards heureux, l'artiste les rencontre dans ses photographies et les amplifie ou les provoque par les constructions qu'elle réalise à partir de ces photographies dans ses peintures, ou par l'association des matériaux et objets de récupération dans ses sculptures.

Dans la déchirure, il a la déchéance psychologique de la blessure qui ne parvient pas à cicatriser et la mémoire de la violence qui l'a engendrée. Accumulation de papiers froissés et déchirés, amoncellement de tissus qui offrent un dernier refuge à une poupée abandonnée : évocation d'un drame ou trace d'une souffrance qui ne parvient pas à dire son nom et que le titre esquisse. L'œuvre de Jacqueline Bilheran-Gaillard met en scène les lambeaux d'une histoire qui se déroberait sans cesse au sens, comme les pans d'une mémoire qui s'efface – ainsi le soleil et la pluie délavent-ils les couleurs et les mots.

*Texte fourni par Jacqueline Bilheran-Gaillard*

Agrégée de philosophie, Jacqueline Bilheran-Gaillard a enseigné pendant plus de 20 ans. Autodidacte, elle se consacre depuis plus de 10 ans à son activité artistique. Son travail a été exposé notamment au Musée des Beaux-Arts de Mulhouse et au Musée Théodore Deck à Guebwiller.

Jacqueline Bilheran-Gaillard est née en 1949 à Sainte-Foy-la-Grande (33). Elle vit et travaille à Soultzmatt (68).



## Martine Luttringer

### *Vestiges d'Afrique*, 2016

Verre, os, bronze, peinture

#### « Traces sensibles »

Dans notre société, la mort est devenue chose publique, sanglante, sur tous les écrans alors que dans la sphère privée, elle est aseptisée, tabou, repoussée au plus loin, y compris dans le langage.

Je suis une « glaneuse » de vestiges, d'éléments subjectifs de notre monde.

En arpentant un territoire au rythme de la marche, je récolte os, plumes, végétaux, verre, objets au rebut. J'assemble et fige ces éléments de manière poétique et fantasmagorique et les présente avant leur disparition. Les sculptures sont conçues comme un aller-retour entre l'objectif et le sensible, le dehors et le dedans, le solide et le fragile, la transparence et l'opacité, la vie et la mort.

Mes dessins, peintures et sculptures sont des traces de l'instant, documentaires, imaginaires, infinitésimales d'un pays perdu. »

*Martine Luttringer*, juin 2016

Martine Luttringer est diplômée de l'École Supérieure des Arts Décoratifs de Strasbourg (devenue la HEAR) en peinture. Elle expose régulièrement en France et à l'étranger :

- Biennale internationale du verre de Strasbourg, 2015
- European Glass Festival » en Pologne, en 2015. Wroclaw, Lodz, Jelenia Gora / Pologne, 2015
- International Glass Exhibition / Luxembourg, 2014
- 5° International Glass Festival /Luxembourg, 2013
- International Art Glass Exhibition, Zwiesel /Allemagne, 2012

Martine Luttringer vit et travaille à Schalbach (57).

<http://www.taillandier-art.com/luttringerindex.htm>



Photo © Mario Fourmy

## Inès P Kubler

*MS 3, 2014*

Argile, cire, noir de fumée, plâtre, tasse et soucoupe en céramique

« Mon travail prend la forme de sculptures ou d'installations de petit format, mais pour moi, il s'agit plutôt de natures mortes. J'affectionne ce genre dans lequel l'objet quotidien est magnifié, où s'exprime pleinement la richesse de la matière. Mais c'est aussi le lieu où s'imisce en sourdine une réflexion sur le temps, la relativité et la finitude de toute chose.

Le matériau essentiel de mes pièces est la cire. Je l'associe à d'autres éléments le plus souvent sauvés du rebut : cartons, papiers, végétaux séchés, bois, objets. Je l'ai choisie pour sa blancheur translucide et enrobante comme une peau, et pour sa plasticité qui offre la possibilité de riches variations : gouttes, coulures, agglomérats, hachures... Autant de reliefs qui passent du plat au volume et jouent avec la lumière. La cire possède le pouvoir de métamorphoser les matériaux sur lesquels elle se fixe.

Fermement convaincue que les objets vivent – ne sont-ils pas eux aussi de complexes arrangements d'électrons et de protons, dont les gravitations chargées d'électricité s'entremêlent pour former ce que nous croyons être de la matière inerte ? – mon travail cherche ce qu'ils ont à nous dire, ce qu'ils ont dans le ventre. Je choisis pour cela des objets du quotidien, banals, et procède à leur transmutation en travaillant particulièrement la texture. Le débordement est à l'œuvre, je coule la cire, y agglomère d'autres matériaux, hachure ou teinte les surfaces... Peu à peu l'objet se déploie, poussé hors de ses limites d'usage pour se glisser dans une toute autre peau. Cette métamorphose ouvre au regard un passage du familier vers l'étrange et la possibilité de nouveaux champs d'interprétation. »

*Inès P Kubler*

Diplômée en communication visuelle, Inès P Kubler a suivi également des formations en peinture décorative ainsi qu'en architecture d'intérieur et design. Elle a notamment été sélectionnée pour le 59e Salon de Montrouge (2013-2014).

Inès P Kubler est née en 1971 à Oviedo en Espagne. Elle vit et travaille à Strasbourg.

<http://inespkubler.jimdo.com/>



## ■ PRÉSENTATION DE LA GALERIE ART'COURSE

Créée en 2012, la Galerie Art'Course est un lieu d'échange, de promotion et de diffusion des arts plastiques à Strasbourg. Son but est de mettre à disposition un lieu professionnel et agréable aux artistes souhaitant expérimenter toutes formes de création. L'espace offre la possibilité de montrer de grands formats, des installations ... La Galerie Art'Course est gérée par l'Association du Corbeau. Située à deux pas du Musée d'Art Moderne et Contemporain de la Ville de Strasbourg, de la gare et du centre ville, elle est un écrin pour les œuvres. Spacieuse et lumineuse, elle vous invite à venir y découvrir des artistes de qualité.



---

### ■ Galerie ART'COURSE

Myrtille Béal

*Présidente de l'Association du Corbeau*

49a rue de la Course

67000 Strasbourg

T +33 (0)3 69 74 73 73

contact@galerieartcourse.com

*Horaires d'ouverture :*

Mercredi, jeudi, vendredi : 15h-19h Samedi : 14h-19h



[www.galerieartcourse.com](http://www.galerieartcourse.com)